

Intervieweur

Bonjour Catherine ~~Boineau.~~ MerciBoisneau, merci de nous accueillir chez vous pour cet entretien où nous avons souhaité vous interroger sur votre parcours de chercheuse, essentiellement à l'Université de Tours, mais aussi un peu auparavant. Et donc, avant de commencer, quelle est votre année et votre lieu de naissance ?

Interviewée

Bonjour Anne. ~~Merci.~~ Merci, merci pour cet entretien. Alors, je suis née à Orléans en 1960.

Intervieweur

Donc, le long ~~de~~ de la Loire.

Interviewée

Oui, avec en plus un grand-père qui m'a, je pense, transmis le virus de la Loire. Et une grand-mère aussi, sa femme aussi, je pense, d'une certaine manière.

Intervieweur

Et donc, justement, ~~e'est Dans~~ dans quel environnement familial avez-vous grandi et dans quel environnement social aussi ? ~~Ok.~~

Interviewée

Alors, je suis l'aînée d'une famille de six enfants. On va dire, depuis ma naissance, jusqu'à l'âge de huit ans, les parents se sont un peu déplacés entre Orléans et Moulins-sur-~~Alier~~ Allier. Et à partir de 1968, mon père a trouvé du travail à Bourges et en fait, j'ai passé de 68 à 78-~~1979~~, toute ma scolarité sur Bourges, ou à côté, plus exactement. Mon père était ingénieur, maman s'est occupée de ses six enfants, même si elle avait été assistante ingénieure auparavant. Mes parents ne m'ont jamais imposé la charge d'être l'aîné. ~~Et et~~ ça, je ~~le renseigrais~~ leur en sais gré tout le temps parce que je n'avais pas cette obligation par rapport à mes frères et sœurs et j'ai apprécié très vite. On a toujours vécu... Quand j'étais toute petite, il y a eu appartement, mais je ne m'en souviens pas vraiment. Et après, c'était maison avec jardin et on avait une certaine liberté. On pouvait aller jouer dans le quartier, sortir dans les champs. On avait quand même une belle liberté, j'ai envie de dire. ~~C'était, c'était~~ agréable. Maman avait une sensibilité naturaliste, donc elle a commencé à me former à la botanique. Comme ça, spontanément, c'était. ~~Tiens :~~ « tiens, ça, c'est ça, ça, c'est ça. ».

Et puis, je crois que la sensibilité s'est développée avec une prof de sciences ~~nat'nat~~ au collège, où elle était très naturaliste. ~~Elle et elle~~ a essayé de nous faire découvrir des choses à côté, parce que le collège venait de se construire dans une zone, c'était un peu ville nouvelle, dans une zone assez nature. Elle nous emmenait sortir à côté, ~~C'était c'était~~ très sympa. Et puis après, je crois que définitivement, c'est au lycée. Au lycée, j'ai dû aller à Bourges. J'avais une prof de sciences ~~nat'nat~~ qui ~~m'a~~ vraiment a fini de me convaincre, en plus de tout ce que je pouvais faire après. Étant l'aînée de six enfants, on m'avait dit quand même que partir pour des longues études, c'était peut-être un peu difficile, au ~~moins au~~ moment où j'ai eu le bac. Comme en plus, j'avais envie de faire un BTS, j'ai fait le BTS GPN de ~~Neuvick~~Neuvic, qui à l'époque était unique en France. ~~Gpn~~GPN, ça veut dire Gestion et protection de la nature. ~~Et il~~ fallait avoir mention bien au bac pour aller dans ce BTS. Donc, je ~~ne~~ passais pas le bac. ~~Très, très~~ honnêtement, je passais la mention bien. Je savais ce que je voulais et je voulais absolument aller dans ce BTS.

Et j'ai eu ce que je voulais. ~~!~~ Donc, je suis partie à Neuvic, en Corrèze, en internat. C'était dans un lycée agricole. Et là, c'était une formation pluridisciplinaire. En fait, j'ai un peu fait tout le temps des formations pluridisciplinaires, où on avait du droit de l'environnement, de l'écologie, évidemment, de l'économie. Et on avait aussi une initiation un peu à la sensibilisation à la nature. On avait des cours de photo, on avait ~~C'était... c'était~~ vraiment... ~~Et et~~ puis beaucoup de terrain. C'était ce qui me convenait. Et l'autre apport très intéressant, c'était le fait qu'on vienne de toute la France. Vu qu'il n'y avait qu'une formation en France, on venait de toute la France. Donc, entre l'Alsace, le Centre, les Pyrénées-Ariégeoises et ailleurs, on pouvait aussi échanger à la fois sur ce qu'on avait comme environnement autour de chez nous, mais aussi nos cultures locales. Et ça, j'avais bien aimé. ~~À~~À côté de nous, il y avait une formation en... C'était aussi un BTS, mais en économie des exploitations agricoles, je ~~ne~~ me rappelle plus le nom. Il y avait plus de gens du coin, mais c'est pareil, il y en avait beaucoup qui venaient de partout. Et du coup, ça permettait aussi des échanges entre les deux formations, même si, ~~quelques fois~~ quelquefois, on n'était pas forcément d'accord, mais il y avait des échanges.

Et puis, après le BTS, comme mon frère qui me suivait, est rentré à l'école normale et que du coup, dès l'école normale, il a été payé. ~~Les, les~~ parents m'ont dit: ~~On~~: « on peut continuer encore un peu. ». Donc, je suis partie sur une maîtrise des sciences et techniques, parce qu'il n'y avait pas encore licence, master, doctorat, qui s'appelait Aménagement et mise en valeur des régions, à l'Université de Rennes. Et là, je suis restée sur une formation pluridisciplinaire. Donc, on avait encore du droit ~~à de~~ l'environnement, on avait de la sociologie, c'était assez neuf à l'époque. Et puis évidemment, plein d'écologies ~~aquatiques, marines, aquatique marine~~, d'eau douce, terrestre, etc. Et avec des périodes de stage, vous partez huit jours ou sept jours dans la

station biologique de Roscoff, dans la station de Paimpont, de l'université. Et là, on bossait à fond, c'était génial. C'est là que j'ai rencontré Philippe, qui est devenu mon mari. ~~Et~~ Et puis, à la fin de cette maîtrise, j'ai fait mon stage, ~~à~~ ce qui s'appelle l'OFB maintenant, qui s'appelait le Conseil supérieur de la pêche à l'époque, à Poitiers, sur un petit cours d'eau affluent de la Vienne, du côté de Poitiers. Et là, ~~j'étais~~ c'était passionnant.

J'ai trouvé ça absolument génial. Les pêches électriques avec les garde-~~pêche~~ pêches, les analyses de ~~population~~ populations de poissons, etc. Donc, pour moi, c'était vraiment une superbe découverte. Et je m'étais dit : « Qu'est-ce que je fais ? Je commence à chercher du boulot ? ». Donc, c'était ~~bureau~~ bureaux d'études. « Ou est-ce que je pars pour une thèse ? ». Donc, ça voulait dire un DEA et puis après, la thèse. Donc, j'ai commencé un peu à chercher ~~bureau~~ des bureaux d'études. Et puis, je n'étais pas forcément peut-être très motivée. Mais bon, les deux entretiens que j'ai faits, ça ne me plaisait pas trop. Donc, j'ai fait le DEA. Alors là, c'était écologie-éthologie, à l'Université de Rennes, toujours. Et puis après... Bon, là, on a commencé ~~Je viens de dire~~, à travailler en binôme avec Philippe, parce que chez nous, ça marche beaucoup en binôme. Et là, le stage de DEA, c'était un suivi de ~~radio-pistage~~ radiopistage des ~~alozes~~ aloses, les bestioles qui sont peintes là, sur le pied de la lampe. ~~Donc, ils, donc qui~~ sont des poissons migrateurs, toujours avec le Conseil supérieur de la pêche. Et l'objectif, c'était de voir comment est-ce ~~qu'elle franchissait~~ qu'elles franchissaient à l'époque le seuil de la centrale de Saint-Laurent-des-~~Ots~~ Eaux, qui n'était pas ~~équipée~~ équipé en passe à poisson. ~~Voilà~~.

Donc, pour ça, pour avoir des poissons, qu'on puisse marquer avec des émetteurs, il a fallu travailler avec les pêcheurs professionnels. Donc, j'ai découvert cette activité et on a trouvé des gens prêts à collaborer, qui avaient un savoir très, ~~très~~ intéressant. Et bon, le jus est très bien passé. Donc après, je me suis dit : ~~On~~ : « on va partir sur une thèse. ». Donc là, ~~il y a On~~ on a travaillé avec notre responsable de stage de master pour monter un dossier de financement pour une thèse auprès du ministère de l'Environnement à l'époque. Et en fait, ça a pris pratiquement un an avant qu'on puisse avoir les financements. Donc là, j'ai fait plein de petits boulots pendant ce temps-là. Et puis, on a pu avoir le financement. Donc, Philippe avait une bourse, moi, je n'en avais pas, mais on avait tous les sous pour le fonctionnement, les déplacements, etc. Et puis, en même temps, comme on avait travaillé aussi pour le DEA, enfin, ~~un~~ master et DEA avec les pêcheurs pros, qu'on s'était dit : ~~Ça~~ : « ça ne sera peut-être pas facile de trouver du boulot à deux dans la même université. ~~Il, il~~ faut peut-être qu'on songe à un peu diversifier les choses. ».

Donc, je me suis dit : ~~Je~~ : « je vais m'installer comme pêcheur professionnel. ~~Je, je~~ demande juste que ça me paye mes charges, mes assurances et j'ai ma pêcherie à moi, donc le filet

barrage, et ça me permet d'avoir un point d'échantillonnage supplémentaire-». Donc, on est parti là-dessus. En 1987, je me suis installée.